

# HARNONCOURT, en 74 déjà

Ou de l'importance du poids des Élus.

5

**Pauvres pêcheurs. Priez pour eux serait-on tenté d'ajouter. Car le 6 Novembre, ils se sont retrouvés à une petite centaine devant le monstre papetier fumant et soufflant d'Harnoncourt, grand pollueur du Ton (en Belgique), de la Chiers et de la Meuse depuis des décennies.**



Septembre 74 : Marche sur la Cellulose Européenne (nom de l'époque)

Or, face à un monstre, ce genre d'action doit être massif. Et c'est bien ce à quoi avaient veillé avec soin les Elus, en Septembre 1974 lorsque nos rivières, déjà, avaient subi un sort identique (soit-dit en passant, toujours à la reprise de l'activité).

Ce jour-là, nous étions un bon millier, venus de toutes les communes riveraines, et même de l'amont, par solidarité, comme nos collègues de Montmédy ou de Verdun, les pêcheurs bien sûr, étant des nôtres.

Car les Elus avaient un argument de poids, toujours valable au demeurant : Les pouvoirs publics, par le biais des Agences de l'eau, mettaient en place des dispositifs incitatifs à l'installation de stations d'épuration, installations coûteuses et efficaces, et les Elus répondaient positivement et massivement à ces dispositifs d'un intérêt public évident. Mais

alors, pourquoi investir aussi massivement, quand notre eau épurée repartait dans un cours horriblement pollué ?

Le directeur de l'époque, un monsieur Beausire, comprit le message, au nom d'une absurdité et d'un gaspillage insupportables. Et de l'avis même des pêcheurs, la situation fut bien meilleure. Puis les générations passèrent, et insidieusement, les nouveaux responsables reprirent leurs vilaines habitudes. Car, cela nous fut dit, il y a un système bi-passe qui entre en action, en cas de dysfonctionnement, en particulier en période de reprise. Car une station d'épuration, c'est comme le canon du fusil, elle a besoin, pour refonctionner, d'un

"certain temps". Alors la prochaine fois, chers pêcheurs, car il y aura hélas une prochaine fois, n'oubliez pas de vous faire aider. A Unimair du moins, quand il s'agit de défendre leurs chères Ardennes, les Elus sont toujours prêts à combattre pour les bonnes causes. Et l'environnement en est une !

Ybmord



Maurice Zébert, Conseiller Général de Raucourt s'apprête à jeter une couronne de feuillage dans l'eau polluée (Sept. 74)



En tête, Jean-François Dromby, Conseiller Général, Hervé Barré, Président de la SDPNA, le regretté Jean Maignet, Maire de Blagny (Sept. 74)